

## Ma culture kopfüber

Vous savez, on parle beaucoup et très positivement des échanges linguistiques entre nous, suisses. On habite, certes, le même pays, mais une frontière invisible nous sépare, le Röstigraben. Vous en avez sûrement déjà, même vaguement entendu parler. Est-il vraiment sensé d'envoyer nos enfants découvrir une, comme on aime le dire, autre culture, une autre langue ? N'est-ce pas plutôt barbare de les envoyer là-bas ? Nous sommes des étrangers au sein du même pays et nous ne cachons pas nos subtiles différences. Mais pour les voir ses différences, il faut oser passer de l'autre côté. Passer des welsches au bourbines... Il en faut du courage croyez moi. Du coup, n'envoie-t-on pas nos enfants là bas, car ils sont encore trop naïf pour les voir comme des bruts ? comme des barbares ? Des personnes, se disant parler l'allemand, mais qui au fond baragouinent un langage incompréhensible, parfois même entre eux.

Imaginez-vous, le temps d'une journée dans la peau d'une jeune adolescente qui poussée par ces parents, décide de passer une semaine dans une "autre" famille dans le cadre d'un échange linguistique. Elle ne les connaît pas, ne connaît pas leurs usages et encore moins leur langue. Une semaine dans la jungle bourbine ! Une semaine de pure torture. Mais imaginez vous !

Und stellt euch vor, ihr wärt eine Woche im Alltag eines welschen Jugendlichen gefangen und ihr müsstet euch, mit den familiären und sozialen Gepflogenheiten dieses, für euch fremden, Teils der Schweiz arrangieren, in dem nicht bloss die Sprache eine zu überwindende Barriere darstellt.

Après des heures interminables assise dans un train, j'arrivai enfin à la gare de Zürich. Toute ma famille d'accueil m'attendait déjà sur le quai et à les voir ainsi, j'avais l'impression qu'ils devaient déjà y être depuis un bon quart d'heure, à m'attendre. Qu'ils sont bizarres ces suisse-allemands, toujours en avance ! Ils doivent être constamment stressés. Ils ne font donc jamais de pause ?

Als ich am Bahnhof in Genf ankam war zuerst einmal warten die Parole. Nachdem mein Gastvater nach insgesamt achtzehn Minuten Verspätung schliesslich doch noch am Treffpunkt in der Bahnhofshalle eintraf, wirkte er etwas unbeholfen, was ich dann noch deutlicher sah als er bei mir ankam. Ich wusste mir nicht recht zu helfen, da mir nicht ganz klar war wie ich ihn nun begrüssen sollte. Bonjour?, Salut?, Ca va? oder sollte ich ihm einfach respektvoll meine Hand reichen, förmlich wäre das ja aber offensichtlich fand sich mein Gegenüber in einer ähnlichen Zwangslage wieder. Das ganze entwickelte sich schliesslich zu einem verhängnisvollen Drahtseil Akt aus wackligen Bewegungen und peinlich berührten Lächeln bis sich mein Gastvater schliesslich dazu überwunden hatte mir eine herzliche Umarmung zu geben. Nun auf diese Erfahrung hätte ich gerne verzichtet, zumal es sich bei seinem eau de toilet um einen sehr intensiven Herrenduft handelte.

Et là, ils m'agressèrent presque en me criant « Grüezi ». Je ne savais pas vraiment si ils me saluaient chaleureusement ou non. A l'école, on m'a toujours appris à dire « Guten Tag » ou « Guten Morgen », mais ce beuglement, je ne l'avais encore jamais entendu. Ensuite, je me penchai vers la mère d'accueil, me penchai encore pour lui faire la bise, mais celle-ci me planta une main dans le ventre. Me saisit la mienne et la secoua de bas en haut énergétiquement. J'en déduis donc, que c'est la façon dont ils se saluaient. Le contact avec les étrangers c'était délibérément pas leur truc.

Als wir zuhause ankamen, wurde mir meine Gastmutter vorgestellt, die offenbar ebenso wenig berührungsscheu war wie ihr Ehemann und mich, ehe ich überhaupt wusste wie mir geschieht innig umarmte. Sie war diejenige die mir die Stadt Genf zeigen sollte, da mein Gastvater wieder zu seiner Arbeit zurückkehren musste. Meine Gastmutter und ich machten uns sogleich auf den Weg.

Als wir dann schliesslich zum dritten Mal falsch abgebogen waren, gestand sie mir gegenüber mehr oder weniger deutlich ein, dass sie keinen Schimmer hätte wo sich meine Schule befände.

Das ist natürlich eine sehr beruhigende Aussage zumal Genf ja auch nicht gerade klein ist und ich erappte mich dabei wie ich langsam aber sicher in Panik geriet.

Wie dem auch sei, ich schlug ihr vor wir könnten den Stadtplan verwenden, den ich mir im Vorfeld auf mein Smartphone heruntergeladen hatte. Ich versuchte ihr also mit dem besten was meine Hände und meine Gesichtsmimik hergaben zu erklären was ich meinte, zu meinem Glück verstand sie recht schnell und wir fanden meine Schule nach geschlagenen eineinhalbstunden herumirren doch noch.

Nachdem sie mir noch voller Stolz und mit deutlich mehr Enthusiasmus einige Sehenswürdigkeiten in Genf zeigte, die mich nach den Strapazen des Nachmittages herzlich wenig interessierten, gingen wir nachhause zurück.

Après cette poignée de main... comment pourrais-je la décrire ? Intéressante. Ils m'entraînèrent alors dans une direction totalement opposée au parking ou j'imaginai qu'ils avaient parké leur voiture. On marcha quelques mètres, puis ils s'arrêtèrent devant un étendu de vélos. Jamais, il ne m'avait été donné de voir autant de vélo alignés les uns à côté des autres. Ils me désignèrent, un de ces engins à deux roues non-motorisé, me tendirent un casque et me firent signe de grimper dessus et de les suivre dans les rues de Zürich. Ils m'avaient organisé un tour complet et organisé de la ville. Trop complet, trop organisé. Je crois qu'ils m'ont récité l'histoire entière de la ville. Je dis, je crois. Car je n'avais absolument rien compris. Je ne compris aucun mot, j'entendis simplement des consonnes. Mais d'autres consonnes que les nôtres. Connaissez-vous la consonne «Krrrr » ? C'est leur préféré ! Peut-être que je n'étais pas tombé dans une famille zurichoise finalement, mais dans une famille hollandaise ? Norvégienne ou que sais-je suédoise ?

Wieder zuhause war bereits alles vorbereitet was zu einem „Apero“ gehörte, ich habe mir sagen lassen, dass es in der Welsch Schweiz üblich sei vor dem eigentlichen Essen einen Apero einzunehmen der im Prinzip nichts anders ist, als ein Essen vor dem Essen, dass eigentlich bereits schon vollständig sättigt so dass die nicht mindere Hauptspeise umso mehr eine Tortur für den Magen darstellt.

Vier Stunden! Vier Stunden! Ich denke das sagt bereits alles. Als wir dann endlich zum eigentlichen Essen kamen wusste ich buchstäblich nicht mehr wie ich mich hinsetzen sollte ohne zu platzen.

Der Hauptgang war das was ich im Nachhinein als die Welschschweizer Hölle bezeichne, ich ass nur noch aus Anstand und war froh als ich mich um zehn Uhr bettfertig machen konnte.

Pédaler, pédaler, pédaler ! Tout l'après-midi... J'avais tellement mal aux jambes ! Pourquoi préférer pédaler à se poser « pépère » dans une bagnole ? Mais bon, je n'étais pas au bout de mes surprises. A 17h, nous avions enfin arrêté de suer pour rentrer chez eux. J'en avais marre. Heureusement, ils avaient préparé des quatre heures, mais ils l'appelaient autrement. « Znacht » C'est marrant comme mot pour désigner le goûter non ? En plus, il n'y avait même pas de chocolat ou de biscuits, mais du fromage, de la charcuterie et du pain. Intéressant. Je me fis la réflexion qu'ils devaient manger vachement tard, s'ils mangeaient autant pour les quatre heures.

Au bout d'un petit moment, la maman me fis comprendre qu'ils étaient tend d'aller se coucher car demain une longue journée d'école m'attendais. D'ailleurs, je pouvais déjà commencer à lire les livres de mathématiKKK qui étaient posé sur ma table de nuit. Juste, qu'on se comprenne, il était 19h30. 19h30 et je devais aller me coucher.

Fazit : Nationale Einheit ! Echange culturel ! Wertvolle Erfahrungen fürs ganze Leben ! Blödsinn! C'est toujours mieux à la maison.